

**N°1 - 17 SEPTEMBRE 2024 - TOUS ENSEMBLE, NOUS SOMMES L'AGRICULTURE !**

## ÉDITO

### Elections chambres : à nous de jouer !



Plus de 300 responsables Jeunes Agriculteurs et FNSEA, de tous les départements de France, de toutes les productions, dans un conseil fédéral commun exceptionnel ont lancé nos réseaux dans la bataille des élections aux chambres d'agriculture. Une bataille fondamentale pour nos organisations qui vont, une nouvelle fois, aller chercher la légitimité des urnes pour peser sur les décisions agricoles, mais plus largement, pour toutes les agricultrices et les agriculteurs de notre pays qui attendent d'être défendus par des élus engagés, responsables et porteurs des valeurs d'unité et de solidarité qui fondent nos maisons.

Plus de 300 responsables Jeunes Agriculteurs et FNSEA se sont unis pour porter un projet qui fixe le cap de la souveraineté alimentaire et du renouvellement des générations. Un projet basé sur le goût d'entreprendre dont les mesures sont déclinées dans la loi « Entreprendre en agriculture » que nous venons de rendre public. Un projet pour rappeler au futur Gouvernement et aux parlementaires que les promesses législatives obtenues lors de nos mobilisations de cet hiver doivent être tenues. Un projet global et visionnaire que nous sommes les seuls à pouvoir écrire et porter en moins de deux mois !

Plus de 300 responsables Jeunes Agriculteurs et FNSEA se sont engagés à porter ce message de combat et de solutions sur tous les territoires, dans tous nos villages, auprès de toutes les agricultrices et de tous les agriculteurs. Un message qui appelle des solutions urgentes après des récoltes catastrophiques dans toutes les filières, des vendanges en berne et la crise sanitaire subie par l'élevage. Un message pour retrouver confiance en l'avenir, reconnaissance de nos concitoyens et fierté de faire ce métier. Un message qui s'appuie sur les femmes et les hommes qui font l'agriculture, qui s'appuie sur la dynamique des idées neuves des Jeunes Agriculteurs, qui s'appuie sur la force du collectif.

Engageons-nous avec force et énergie dans cette campagne, car « Tous ensemble nous sommes l'Agriculture ! »

**Pierrick Horel**, Président de Jeunes Agriculteurs  
**Arnaud Rousseau**, Président de la FNSEA

## TOUS ENSEMBLE, NOUS SOMMES L'AGRICULTURE !



## AGENDA

### 17 septembre **DEUX-SÈVRES**

**Yannick Fialip**, vice-président de la FNSEA et  
**Rémi Touzalin**, administrateur Jeunes Agriculteurs

### 17 au 19 septembre **SPACE**

Nos responsables nationaux et régionaux seront  
présents sur le stand JA-FNSEA

### 18-19 septembre **GERS**

**Arnaud Rousseau**, président de la FNSEA et **Yvan Jarnias**,  
secrétaire général adjoint de Jeunes Agriculteurs

### 25 septembre **FINISTÈRE**

**Romain Blanchard**, secrétaire général adjoint FNSEA

### 26 septembre **ALLIER**

**Hervé Lapie**, secrétaire général de la FNSEA

### 26 septembre **ARDÈCHE**

**Philippe Jouglu**, administrateur de la FNSEA et **Loïc Scalabrino**,  
secrétaire général adjoint de Jeunes  
Agriculteurs

### 26 septembre **HAUTE-GARONNE**

**Romain Blanchard**, secrétaire général adjoint FNSEA

# GRAND FORMAT

## Dégâts de gibier et prédation : jusqu'à quand ?



D'un côté des champs et des vignobles dévastés ; de l'autre, des troupeaux décimés et des bêtes dévorées. En cause, une faune sauvage dont la prolifération ne cesse de provoquer des dégâts considérables aussi bien sur le plan économique, matériel que psychologique. Avec plus d'un million de sangliers estimés, plus de mille loups, une centaine d'ours, près de 200 lynx et quelques milliers de vautours, l'absence d'une vraie politique de régulation est aujourd'hui criante. Jusqu'à quand ?

## INTERVIEW CROISÉE

**Cédric Tranquard, président de la commission Faune sauvage de la FNSEA et Jean-Baptiste Goutte, administrateur de Jeunes Agriculteurs**

**Face à l'ampleur des dommages causés par le grand gibier, et en particulier le sanglier, quelle action faut-il mener ?**

**C.T.** : le seul levier efficace est de baisser radicalement le nombre d'animaux pour protéger durablement les surfaces agricoles. Grâce à notre action syndicale, les moyens de chasser le sanglier ont été largement étendus. Citons, par exemple, la possibilité de tirer les animaux autour des parcelles en cours de récolte.

**J-B. G.** : L'objectif est de lever tous les freins à la régulation car la procédure d'indemnisation des dégâts, même si elle a été améliorée, n'est pas la solution à ce problème et ce d'autant plus les sommes versées sont loin de compenser la totalité du préjudice subi. Cela peut aussi passer par des sanctions ou contributions financières pour les personnes n'autorisant pas la chasse sur leurs terrains.

**Loïc SCALABRINO, secrétaire général adjoint de JA et Bernard MOGENET, président de la FDSEA des Savoie**

**JA et FNSEA sont aussi mobilisés sur la prédation, comment interpelez-vous les pouvoirs publics ?**

**L.S.** : Nous avons obtenu la suppression de certaines règles aberrantes en matière de protection des troupeaux en dénonçant l'inflation administrative. Nous continuons d'exiger une revalorisation des indemnisations (notamment des pertes indirectes), le déclassement du loup dans la Convention de Berne, la non-responsabilité des éleveurs pour les incidents impliquant les chiens de protection et interpellons sur la sécurité des personnes, notamment face aux ours. Armer des bergers de bombe à poivre pour se défendre, c'est dérisoire.

**B.M.** : Sur le dossier loup, nous poussons depuis un an pour que le tir de défense simple soit octroyé à tous les éleveurs bovins, équins et asins. On a obtenu qu'une expérimentation soit menée et pérennisée sur plusieurs massifs. Fructueuse, nous demandons qu'elle soit étendue à tous les territoires. Les tirs doivent être assimilés à des moyens de protection des troupeaux pour faire baisser la prédation y compris dans les parcs nationaux. Par ailleurs, la seule présomption de prédation doit permettre d'indemniser les victimes d'une attaque.

### CHIFFRES CLÉS



**1.400.000** de grands animaux prélevés en 2023 dont **800.000** sangliers

Près de **50 millions €** versés en 2023 aux agriculteurs victimes de dégâts causés par le grand gibier.

Plus de **11.000 ha** de maïs déclarés détruits par le grand gibier.

**257 constats** de dommages dus à l'ours dont **126 indemnisables**, comprenant des attaques d'ovins, bovins, équins, ruches de janvier à août 2024

**1104 loups** annoncés en 2023, **1003** en 2024 ...

Pour 2023, **10 882 victimes** liées au loup pour seulement **207 loups prélevés**. Un budget dépassant les **48 millions €** pour accompagner les éleveurs à protéger leurs troupeaux

**755 animaux indemnisés** au titre de l'ours en 2023, et 200 animaux dont la prédation est indéterminée !

+ de **100 attaques de lynx** chaque année.



### ACQUIS SYNDICAUX

- ✓ Possibilité de tirer le sanglier autour des parcelles agricoles en cours de récolte
- ✓ Possible extension de la période de la chasse aux sangliers en avril et mai
- ✓ Amélioration de la procédure d'indemnisation avec un seuil de déclenchement unique de 150 € par exploitation et par année cynégétique
- ✓ Deux à trois tireurs autorisés sur les tirs de défense simple contre les loups
- ✓ Plus d'obligation de suspendre les tirs de défense renforcée dès qu'un spécimen est abattu
- ✓ Assouplissement des réglementations sur l'usage des bombes à poivre contre les ours
- ✓ Pérennisation des tirs de défense simple pour protéger les troupeaux de bovins d'asins et d'équins dont la protection contre les loups est impossible
- ✓ Autorisation des lunettes de tirs à visée nocturne pour les lieutenants de louveterie et l'OFB, et suppression de l'obligation d'éclairage préalable de la cible
- ✓ Réduction des délais d'intervention des louvetiers à 48h au lieu de 72h
- ✓ Revalorisation des barèmes d'indemnisation



# TOUS EN ACTION

## À VOS CÔTÉS AU QUOTIDIEN

### Congrès de la FNO : la FCO sur le devant de la scène...

La FNO a tenu son 77<sup>e</sup> congrès les 12 et 13 septembre à Troyes, dans une région illustrée par l'élevage de plaine et sa complémentarité avec les grandes cultures. L'actualité a pris une large place dans les débats en huis clos. Les dégâts croissants engendrés par l'épidémie de FCO et par la prédation ont obligé à remanier quelque peu l'ordre du jour. Les enjeux de souveraineté alimentaire pour la filière, thématique initiale du congrès, ont tout de même été abordés autour d'une table ronde dont Arnaud Rousseau, président de la FNSEA, était le grand témoin.

### Journée loup dans la Drôme : Action... à quand les réactions ?

Ce lundi 16 septembre, la FNSEA et les Jeunes Agriculteurs de la Drôme ont organisé une journée de visite et d'échanges autour de la prédation. DRAAF, DREAL, DDT, OFB, préfecture... de nombreux acteurs ont été conviés sur l'exploitation d'Alexis Beynet, éleveur ovin, pour constater les ravages du loup ou encore du vautour dans le département. Il devient urgent de réguler la population de loups, d'ours et de vautours pour maintenir l'élevage pastoral en France. Les élus Jeunes Agriculteurs/FNSEA ont rappelé fermement leur position et leurs demandes urgentes pour protéger les troupeaux et indemniser les éleveurs sinistrés.

### Foire de Verdun : Jeunes Agriculteurs et FNSEA demandent un soutien à l'élevage !

La 43<sup>e</sup> édition de la Foire Nationale de Verdun s'est tenue cette semaine dans la Meuse. L'occasion pour la FDSEA et les Jeunes Agriculteurs de la Meuse de rappeler que les agricultrices et les agriculteurs attendent des réponses urgentes du gouvernement, notamment pour le monde de l'élevage ! Les pertes causées par la FCO qui progresse dans le département doivent être indemnisées pour assurer l'avenir des exploitations. Yohann Barbe, porte-parole de la FNSEA présent sur place l'a rappelé « Seul le réseau Jeunes Agriculteurs/FNSEA fait des propositions concrètes pour faire avancer ! ».



## LA PAROLE AUX FILIÈRES

### Regards et action de la Fédération Nationale Ovine

Alors que les éleveurs protègent leurs troupeaux et que la limite de prélèvement de loups est quasiment atteinte tous les ans, on observe une hausse du nombre de victimes et de constats ainsi qu'une extension géographique des zones prédatées. Pour diminuer la pression de prédation, **la FNO estime qu'il est grand temps de passer à une vraie politique de REGULATION de la population de loups**, qui a atteint son seuil de viabilité depuis longtemps.

Mobilisée sur le terrain pour accompagner les éleveurs prédatés, quel que soit leur département, la FNO déploie une expertise avec d'autres réseaux tels que l'IDELE et Races de France. Elle soutient activement la revalorisation des pertes indirectes, la protection juridique des éleveurs dans la gestion des chiens de protection, l'évolution du protocole de tirs et une simplification drastique de la gestion administrative et financière du dossier « prédateurs ».



### Il fallait oser se prendre pour JOHN WAYNE en placardant sur le net une PRIME AU LOUP !

La Coordination rurale joue les gros bras mais prend le risque d'exposer des éleveurs à des sanctions pénales graves, 3 ans d'emprisonnement et 150 000 euros d'amende, au détriment d'un accompagnement authentique et concluant.

La Confédération paysanne souhaite une expérimentation poussée concernant l'application de moyens de protection aux bovins, équins et asins pour limiter la prédation. Selon les éleveurs, ces moyens sont inefficaces. Les chiens affolent les vaches, dans la panique celles-ci arrachent les clôtures et menacent quiconque veut les approcher. Un tel système pourrait, in fine, impliquer de démultiplier le nombre de chiens de protection présents en alpage, d'accroître les coûts d'investissement à la charge de l'Etat et les conflits d'usage. Nos amis confédérés pourront-ils vraiment prendre le taureau par les cornes ... ?

# L'IDÉE DE BON SENS

## TÉMOIGNAGE

**Les mots de Céline COUCHET, officier de l'armée de l'air**

Céline Couchet, officier de l'armée de l'air est venue témoigner lors du conseil fédéral commun JA et FNSEA du 12 septembre. Son parcours a permis d'illustrer sous un autre angle l'importance de faire équipe pour réaliser une performance collective. Les extraits ci-dessous font ressortir les valeurs qui sont les siennes et qui font largement écho avec le lancement de la campagne...

### RASSEMBLER

Il y a toujours un travail de l'ombre pour atteindre les objectifs d'une mission. Il est indispensable de valoriser le « être ensemble », les valeurs qui sont communes à une équipe et qui permettent de rassembler. Ce sont ces valeurs qui vont permettre de faire adhérer les autres au projet.



### ATTEINDRE SES OBJECTIFS

Pour qu'un groupe puisse défendre un même objectif final, il est indispensable de bien le définir. Si les objectifs sont flous, il est impossible de les atteindre. Il faut toujours avoir en tête l'objectif commun, professionnel, et se détacher le plus possible des intérêts personnels. Ensuite, la puissance du groupe est une vraie réalité. Chacun a quelque chose à apporter en fonction de son expérience et de son expertise. L'intelligence collective, formée par le point de vue de chacun, est précieuse.

### CONSTRUIRE UN COLLECTIF FORT

Trouver le langage qui permet à tous de se comprendre prend du temps, mais c'est indispensable. Communiquer, expliquer sa vision et prendre conscience que chaque action individuelle influe sur le collectif. Il est important de sans cesse se rappeler pourquoi on fait les choses.

## PAROLES DE MILITANTS

**Bernard Mogenet, Président de la FDSEA des Savoie et Jonathan Janichon, président de la FDSEA de l'Ain**

Si on est engagés dans le syndicalisme, c'est que l'on a envie que les choses changent !

